

gnant probablement les fous en nombre infini qui s'arrêtent seulement lorsqu'ils tombent. Encore vert malgré ses 70, ans gardant sa taille et son teint, on pouvait supposer qu'il serait longtemps rentier lorsque soudainement, il fut rayé de la liste des vivants. Vou-
lant faire plaisir une fois de plus, il était monté à Québec à l'occasion de l'exposition provinciale. Sorti dans l'après midi en assurant les gens de la maison qu'il rentrerait à bonne heure, il ne revint pas, et le lendemain on trouvait son corps inanimé sur la rive sud de la rivière St-Charles. Que s'était-il passé ? on ne l'a jamais su, car l'enquête ne révéla rien, et se termina par le verdict banal :

“Mort accidentelle.”

Cette fin tragique impressionna péniblement les paroissiens. Ils vinrent en foule au quai recevoir la dépouille mortelle de celui qui était l'ami de tous. Son service fut chanté en présence d'une assistance dominicale et par un chœur auquel il ne manquait qu'une voix, celle que la mort avait rendue muette. Puis-
sent les paroissiens de Saint-Laurent ne pas oublier l'âme de celui qui a chanté le service de presque tous les disparus depuis un demi-siècle !

LOUIS

Moins solidement charpenté, moins rubicond que son frère aîné, il lui ressemblait au moral plutôt qu'au physique. Poli comme lui, mais plus maniéré, également prodigue des coups de chapeau, affable, serviable, se hâtant lentement, en lui comme en Michel, tout respirait la joie de vivre. Il appartient à la casse des octogénaires, se croit seulement sur le seuil